

jaunes des inscriptions noires : Dieu te voit — C'est ici la maison de Dieu... C'était le cloître des Chartreux.

Et cet autre plaisir de l'été si cher aux Lyonnais, la baignade. C'était la grande fierté des *gones* de Lyon d'être de bons nageurs. On aurait bien consenti à ne pas savoir ni lire, ni écrire, mais ne pas savoir nager, c'eût été trop grande déchéance. Il n'y avait défense paternelle ou maternelle qui pût arrêter. Par bandes on allait au ruisseau de la Tête-d'Or, aux fossés d'enceinte, aux *lônes* de la Mouche, ou au grand Rhône. Quel orgueil de faire correctement *peter ses agoüiaux* ou de piquer des têtes du haut des *sapines*, des *plates*, voire même des ponts. Je me souviens même d'une formidable *décize* accomplie un jour de Miribel à Lyon. Aujourd'hui il y a des *bêches*; les bons nageurs y sont-ils nombreux ?

Et les poursuites des *larmizes* au printemps, et les fuites précipitées, quand survenait une *radée*, pour se mettre à la *soute*, et les jeux de toutes sortes, la caniche ou les *classes* qu'il fallait franchir à la *jambe-rotte*, et la *semelle à bomber*, et la *bauche caminante*, et le *quinet* avec son sacramental : *Point de pas de chien*; et l'hiver avec ses glissoires sur lesquelles les timides s'aventuraient à *cacaboson*, ou avec ses béates stations près du *risoleur* de marrons, quand le temps était *chanin*.

De ces expéditions désobéissantes, on revenait souvent *avanglé*, la *tignasse* en désordre, un *panaire* déchiré, des chaussures qui *faisaient regret*. En rentrant à la maison, c'était une *dare* formidable qui vous attendait, généralement suivie d'une *raclée* à coup de *picarlats*. Mais, comme dit Guignol, c'était tout de même bien *canant*, et vite on grimpaît à la *suspente* pour abrèger les *arias*.

Mais je m'arrête, je m'aperçois que je parle un singulier